

adeptes dans les modestes centres catholiques qui croissaient rapidement, mais qui étaient dispersés sur toute la surface du Minnesota et des deux Dakota.

L'arrivée du premier évêque de Saint-Paul, Mgr Crétin, en 1850, allégea son lourd fardeau.

Mgr Crétin et M. Ravoux furent, en effet, tous deux pour le Minnesota des hommes providentiels. L'un eut toutes les audaces des apôtres, pour établir la foi chez les coureurs des bois et les sauvages, obligé qu'il était de braver tous les périls ; l'autre eut un vrai tempérament d'organisateur, obligé qu'il fut d'organiser un diocèse et de créer de toutes pièces les institutions religieuses nécessaires à la vie spirituelle de ses ouailles. L'un eut pour mission d'implanter la foi et de développer la vie chrétienne dans ces prairies jusque-là sans Dieu ; l'autre de saisir cette vie, d'accroître cette foi et de lui fournir des organes qui lui permettent de circuler à travers les âmes, active et féconde. Il semble que la mission de l'un dut suivre celle de l'autre et que Mgr Crétin fut bien la suite providentielle de M. Ravoux.

Comme il le fait toujours, Dieu avait départi au premier évêque de Saint-Paul toutes les qualités nécessaires à l'accomplissement de sa mission : un esprit étendu, une volonté ferme, une vie surnaturelle intense, une abnégation qui abrégéa ses jours.

C'est souvent chose solennelle que la première entrevue de deux hommes, préparés par la divine Providence à travailler à la réalisation les mêmes plans divins. Mgr Crétin connaissait sans doute la vie d'héroïque dévouement menée par M. Ravoux ; M. Ravoux, lui aussi, sans aucun doute, connaissait le savoir et les vertus du disciple de Mgr Loras, il devait voir en lui, le saint évêque destiné à faire fleurir dans le territoire du Minnesota les semences évangéliques.

Ces deux grandes âmes durent échanger un de ces regards profonds où Dieu fait passer sa lumière ; ils s'embrassèrent comme deux frères absents sur les rives qui baignent Saint-Paul.